

brique, de dîmes, de contributions paroissiales sont autant de sujets où le prêtre est mis en cause et discrédité pour le bénéfice de la fausse liberté. La chaire de vérité elle-même, où le prêtre enseigne au nom de Dieu, avec autorité, est loin d'être épargnée par la critique. Si le prêtre s'élève contre les abus qui envahissent ce que l'on est convenu d'appeler la vie et les amusements de société, les réprimandes pastorales sont très mal venues ; s'il donne une direction en matière sociale, on méprise sa parole. Qui osera le nier ? Dans les dernières campagnes électorales, il s'est dit des énormités contre les prêtres et les évêques, et il ne se passe pas de saison de carnaval, sans que les prêtres soient fort malmenés à cause de leur revendication des droits de la morale.

Du reste, si le respect du prêtre n'était pas déjà grandement affaibli, est-ce que les journaux qui le battent en brèche seraient reçus dans tant de familles ? Est-ce que les politiciens hostiles à l'influence du clergé recevraient tant de sympathies et d'ovations ? Est-ce que les bureaux, les magasins, les boutiques où les patrons ont toujours un mot à dire contre les curés seraient si achalandés ? Et la jeune génération qui est témoin de tout cela, qui s'imprègne de toutes ces idées pernicieuses, quel rôle jouera-t-elle dans la société quand elle sera mûre pour l'action ?

\* \* \*

Mais qu'est-ce que c'est que le prêtre ? Quelle est sa dignité ? Quelles raisons majeures avons-nous de le vénérer, de l'entourer de respect et d'affection et de lui réserver toujours, dans la vie privée comme dans la vie sociale, la place élevée à laquelle il a des droits imprescriptibles ?

Laissons la parole aux Pères et aux Docteurs de l'Eglise :—

“ Rien de plus grand, dit saint Ignace le martyr, que la dignité sacerdotale. ” “ Elle est sublime, immense, infinie, ” s'écrie saint Ephrem. “ Sans doute, remarque saint Jean Chrysostôme, le sacerdoce s'exerce ici-bas et parmi les hommes ; cependant il faut le compter au nombre des choses célestes. ” S'inspirant de saint Augustin, un auteur place le sacerdoce bien au-dessus de toutes les dignités, soit terrestres, soit célestes : “ O prêtre du Seigneur, admirez l'élévation du ciel et sachez que vous êtes plus élevé, admirez la sublimité des trônes les plus glorieux et sachez que vous êtes plus sublime ; vous n'avez au-dessus de vous que Dieu seul, votre créateur. ” Innocent III dit également : “ Le prêtre, constitué médiateur entre Dieu et l'homme, est inférieur à Dieu, mais bien supérieur à l'homme. ”